

Nikos Panayotopoulos

Université de Crète

LE CHAMP SOCIOLOGIQUE GREC ET LES EFFETS DE LA DOMINATION SYMBOLIQUE INTERNATIONALE

Convaincu, suivant l'idée de Pierre Bourdieu, que c'est sans doute d'une véritable internationalisation du champ des sciences sociales qu'on pourrait atteindre la contribution la plus efficace au progrès de l'autonomie scientifique et, par la, de la réflexivité, on voudrait contribuer à la vérification du fait que souvent l'évolution du champ international des sciences sociales vers une plus grande unité contribue souvent seulement à la diffusion au niveau mondial de couples d'oppositions fictifs, profondément funestes pour le progrès de la science¹.

En s'appuyant sur une série de données et d'indices tirées d'une recherche en cours sur le champ sociologique, qui a pour but de montrer les conditions sociales qui ont permis la très faible autonomie actuelle du champ sociologique en Grèce, on fera apparaître, d'une part, les mécanismes de diffusion dans notre univers scientifique des différents couples d'oppositions fictifs (entre le micro et le macro, entre les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives, entre la vision subjectiviste et la vision objectiviste, etc.) qui font obstacle au développement d'une science exacte de la société, et, d'autre part, que les intérêts liés à la lutte pour la reconnaissance scientifique dans l'espace national aient pu porter certains sociologues à se faire complices des stratégies d'universalisation

que certaines nations emploient pour justifier leur domination symbolique légitime².

On voudrait aussi à travers cette analyse de la situation grecque poser quelques propositions qui, allant au-delà d'une analyse particularisante, pourraient contribuer à mieux comprendre les conditions de possibilité de l'instauration d'un impérialisme culturel et les effets de la domination symbolique internationale pourrait contribuer efficacement à une véritable épistémologie, c'est-à-dire à une épistémologie incluant la connaissance des conditions sociales dans lesquelles fonctionnent les schèmes scientifiques³.

Mais auparavant, il est nécessaire de faire une parenthèse. Comme on a essayé de le montrer ailleurs, en Grèce, le système scolaire grec n'a jamais exercé de monopole sur la formation des classes dirigeantes : le passage par certaines institutions éducatives étrangères, celles des pays dominants, faisait et continue à faire partie des conditions même de la reproduction des classes

² Ainsi construit notre objet, on est obligé de noter, pour se protéger d'une lecture réductionniste de cette étude, qu'il va de soi que, comme on ne peut pas ici entrer dans les détails d'une analyse historique interne de tel ou de tel groupe présente, on se réduit de reconstituer, de la façon la plus générale possible, le chemin conceptuel et social typique des membres de ces groupes afin de définir leurs positions intellectuelles abstraites, positions qui, plus complexes et raffinées, ne se réalisent jamais qu'approximativement.

³ Et, par la, mais cela dépasse le but de cet article, de suggérer qu'une telle analyse pourrait contribuer à une critique sociologique des conditions sociales de validité de l'épistémologie.

¹ Pierre Bourdieu, La cause de la science, Actes de la Recherche en sciences sociales, 106-107, 1995, σ. 3-10, P. Bourdieu, "Le champ scientifique", Actes de la Recherche en sciences sociales, 1976:2-3, p. 89-104.

supérieures. Les formations à l'étranger font en quelque sorte office de grandes écoles, sortes de "méta-études" s'imposant aux études nationales. Elles permettent des investissements éducatifs internationaux à forte rentabilité sociale et symbolique. On a essayé aussi de montrer que le principal effet du champ des institutions de l'enseignement supérieur et du sous-champ des institutions à l'étranger trouve son principe dans une double homologie structurale: d'une part, entre l'opposition fondamentale du champ des établissements d'enseignement supérieur, celle qui sépare les établissements nationaux et les établissements étrangers et celle qui institue une frontière sociale entre les grands "cadres" et les petits cadres; d'autre part, entre l'opposition fondamentale du champ des institutions à l'étranger, celle qui s'établit entre les écoles "intellectuelles" des pays "intellectuels" et les écoles du pouvoir, "des pays du pouvoir", et, celle qui, dans le champ du pouvoir national, sépare le pôle intellectuel ou artistique et le pôle du pouvoir, économique ou politique⁴. L'analyse des différents modes de reproduction des classes dominantes des pays dits « périphériques », caractérisés, en grande partie, par les différentes utilisations nationales de l'international - et dont les études à l'étranger ne peut être qu'une voie d'étude privilégiée - pourrait nous permettre de rendre compte, dans le temps et dans la forme, et de la genèse de cette opposition et des différentes formes qui la reproduisent dans les différents champs spécifiques (comme les oppositions international-national, avenir-passe, ouverture-fermeture-, modernité-archaïsme, flexibilité-rigidité, tolérance-égoïsme, paix-guerre, mimésis-populisme, etc, ou dans l'espace social global, comme l'opposition est-ouest).

⁴ Nikos Panayotopoulos, «Les 'Grandes Ecoles' d'un Petit Pays», *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, No 121-122, 1998, σσ.77-91

En outre, pour rendre compte des régularités observées sur le champ universitaire grec, du fait de la position non assurée du système scolaire national parmi les instances de reproduction des classes dominantes, on a proposé qu'il fallait expliquer les homologies entre deux espaces sociaux, celui du champ du pouvoir national et celui du champ du pouvoir international, reproduit, dans la logique proprement culturelle du champ culturel international qui, la structure du pouvoir auquel il introduit. On est ainsi conduit à proposer que l'homologie entre les oppositions du champ du pouvoir culturel international, et les oppositions qui s'observent dans les différents champs nationaux (dans le champ du pouvoir, dans le champ économique, universitaire, ou de la production culturelle) est au principe de tout un ensemble d'effets que l'on s'interdit de comprendre lorsque, attentifs aux seuls propriétés de condition, on ignore les propriétés des positions qui adviennent aux populations et à leurs caractéristiques du fait de leur insertion dans cet espace international de relations⁵.

Pour contribuer un peu plus à fonder ces hypothèses, cet article se propose d'étudier, à une échelle restreinte, le cas d'un sous-champ du champ scientifique national le champ sociologique à un moment précis de son processus de constitution, depuis les premières années qui suivent la chute de la dictature des colonels jusqu'à la création de la faculté de sociologie en 1984.

Si l'intérêt pour la sociologie s'est manifesté au tournant du siècle, la sociologie jusqu'au début des années '70 continue d'avoir une image publique très confuse sans visibilité dans les champs universitaire et intellectuel. Les quelques orientations sociologiques semblent avoir été directement dépendantes des caractéristiques du capital culturel d'individus occupant des positions surtout

⁵ Nikos Panayotopoulos, «La Domination Internationale Symbolique», *Kan*, Τόκιο, vol 12, 2003, 399-412.

politiques, non établies universitaire ment⁶.

La sociologie, qui s'esquissait juste après la dictature a trouvé un terrain favorable dans les conditions sociales et intellectuelles de la démocratisation. Dans ces années de libéralisation politique et intellectuelle, s'est dessiné un enjeu lié à l'activité sociologique, une science qui avait très longtemps fait l'objet d'une dénégation⁷.

Deux groupes de sociologues apparaissent: ceux qui, ayant une formation juridique⁸ et issus plutôt des fractions culturelles des classes dominantes et moyennes (professeurs, intellectuels, avocats, instituteurs..), ont fait ensuite des études doctorales notamment en France mais aussi en Allemagne, surtout entre 1965 et 1980, et ceux qui, ayant une formation économique ou mathématique, et issus des fractions économiques des classes dominantes (cadres supérieurs, ingénieurs..) mais surtout des fractions dominées et moyennes des classes moyennes (cadres moyens, employés..) ont suivi des études doctorales dans les pays anglo-saxons. Tout semble à montrer que leur orientation vers ces pays d'études semblent étroitement liés à la distribution de la structure du capital hérité. En supposant que le champ du pouvoir international s'organise autour de l'opposition entre les pays dominants économiquement mais dominés culturellement, et les pays dominants culturellement mais dominés économiquement, il semble que le choix du pays s'est effectuée sur la base d'homologies structurales: l'homologie entre l'opposition fondamentale du champ du pouvoir international –celle qui s'établit entre les «pays intellectuels» et les «pays du pouvoir»- et l'opposition qui, dans le champ

⁶ J.G. Peristiany, "Sociology in Greece", *La Sociologia contemporanea nell' Europa occidentale e nelle americhe*, Rome, 5:10 sept. 1967

⁷ I. Lambiri-Dimaki, *La Sociologie en Grèce aujourd'hui*, éd. Papazissis, 1987

⁸ On note, en passant, que la faculté du Droit en Grèce, établissement dominant socialement et intellectuellement a toujours joué le rôle de l'École des intellectuels.

national du pouvoir, sépare le pôle intellectuel et le pôle du pouvoir économique ou politique. A cette homologie de position correspondent des homologies dans les styles de vie et les projets intellectuels, dont le principe est le poids relatif de l'économique et du culturel dans le patrimoine hérité. L'attraction pour les institutions des pays étrangers, plus ou moins proches du pôle intellectuel ou du pôle économique, s'exerce d'autant plus puissamment que l'on se rapproche davantage de l'un ou de l'autre pôle du pouvoir national⁹.

Si la marginalité de la sociologie dans l'Université est presque entière dans les premières années de la décennie '70¹⁰, les sociologues qui sont venus de l'étranger, sont bien placés pour y remédier pour au moins deux raisons, dont l'une tient à la conjoncture socio-politique du pays, et l'autre tient à la position de ces sociologues dans le champ scientifique.

Le climat social et politique du pays est prêt à recevoir le modèle dominant de l'intellectuel tel qu'il était structure en France aux années 60 et diffuse presque à tout l'Europe. Tous les intellectuels se trouvèrent sollicités à participer à un effort de renouvellement de la pensée. A cette période, toute la vie de l'esprit est marquée par l'existence d'un Parti communiste, organisé et ancien, et par la

⁹ En plus, à l'intérieur de chaque groupe on trouve des oppositions homologues à cette opposition sociale principale. Par exemple, la même hiérarchie qui s'observe selon le capital économique et le capital culturel lorsqu'on distribue les sociologues grecs formes à ces deux pays selon l'origine sociale repérée au travers de la profession du père se retrouve lorsqu'on considère d'autres indicateurs du capital scolaire, comme la compétence technique acquise dans les établissements étrangers repérée au travers la spécialisation.

¹⁰ L. Nicolaos, *The Growth and Development of Sociology in Greece*, Boston, Mass., 1974, G.A. Kourvétaris, C.C. Moskos, "A report on sociology in Greece", *The American Sociologist*, 1968, vol. 3, n° 6, G.A. Kourvétaris, B.A. Dobrats, "Contemporary sociology in Greece", *International Journal of Contemporary Sociology*, 1971, vol. 8, n° 3-4

présence d'un groupe important d'intellectuels marxistes; par là, chaque penseur est objectivement sommé et de justifier son adhésion ou son abstention, de justifier son statut d'intellectuel par un engagement politique conforme à l'image reçue de l'intellectuel. La logique propre du champ intellectuel grec exige de chaque intellectuel qu'il se prononce totalement sur la totalité des problèmes.¹¹. La définition sociale dominante de l'intellectuel est celle de l'intellectuel total, tel que Sartre l'a créé et incarné, qui se sentait en droit et en devoir de prendre position, avec les seules forces de son intelligence, sur tous les problèmes de son temps¹².

Ainsi, dans une perspective surtout historique, si l'on regarde la totalité de l'œuvre des sociologues de cette période, on constate que le premier groupe ouvre la voie au renouvellement théorique, constituant la "théorie" comme une spécialité à part et réduite le plus souvent à une "analyse globale" des problèmes de la société grecque mélangée d'un commentaire compilatoire d'auteurs canoniques. Si certains de ces sociologues vont occuper des positions universitaires, la plupart des sociologues de ce premier groupe va se lier avec certaines personnalités, juristes et étudiants en lettres et

en droit, du "néo-marxisme" et de la "nouvelle Gauche".

Le deuxième groupe s'engage dans la recherche empirique coupée des interrogations théoriques fondamentales et ses membres vont occuper des postes dans les centres, plus ou moins institutionnalisés, de recherche qui vont recruter aussi des chercheurs venant de l'étranger et d'autres sciences, comme l'anthropologie, l'ethnologie, l'économie. Certains de ces derniers vont se lier aussi avec des professeurs en sciences sociales appliquées (économistes, statisticiens) proposant assez rapidement de nouveaux produits sur ce nouveau marché. Il faudrait comprendre ces transferts de capital d'un champ déterminé dans le champ sociologique en voie de constitution comme un placement, puisque la compétition y était moins intense et promettait de donner un profit plus élevé.

Il faudrait aussi ajouter qu'il existait un troisième groupe d'intellectuels sur lequel la sociologie a exercé une force d'attraction considérable. Ce sont ceux qui avaient accumulé un capital politique au cours des luttes politiques et dans l'appareil du parti communiste et qui ont essayé de le convertir dans le champ sociologique, surtout dans la recherche empirique et quelques fois plus rarement dans l'essayisme et le journalisme sociologique. Pour ce groupe la politisation fonctionne directement comme une stratégie compensatoire permettant d'échapper aux lois spécifiques du marché scientifique (et

¹¹ Il est significatif par ex. que la bibliographie des ouvrages de sociologie de l'époque fasse alterner des ouvrages théoriques et des ouvrages politiques, qui engagent tout le poids de la théorie dans la discussion de l'actualité. La sémantique socio-politique de l'époque pourrait aisément se résumer en quelques mots consacrés, ceux-là même qui faisaient les titres des grandes revues et journaux. Plus généralement dans cette période, le climat intellectuel se caractérisait par le mythe de "l'intellectuel organique" chez A. Gramsci, qui réduisait les intellectuels au rôle de "compagnon de route du prolétariat" ou, comme le dit Bourdieu, de ses porte-paroles auto-désignés. cf. P. Bourdieu, J.-C. Passeron, "Sociology and philosophy in France since 1984. Death art resurrection out a philosophy without subject", *Social Research*, XXXIV. I. Spring, 1967.

¹² Ibid

universitaire)¹³.

Tous ces espoirs intellectuels étaient d'autant plus associés à des attentes concernant le nouveau statut de scientifique dans l'infrastructure sociologique en voie de formation qu'il existe, par ailleurs, une demande étatique. En effet, les agents politiques demandent à cette époque des "enquêtes sociologiques", afin d'apparaître comme plus démocrates. Cette demande se traduit comme un effort de démocratisation de la vie sociale. La sociologie grecque semble à ce moment-là un cas "limite" de forte compétence sociale et politique et de faible compétence scientifique.

Ainsi, grâce aux conditions spécifiques de cette habilitation tardive par rapport à d'autres pays européens et aux agents qui s'orientaient vers elle, la sociologie apparaît sous la forme d'une discipline à la fois exotique et mythique. Privée d'une tradition classique, dépourvue de prestige universitaire et intellectuel, la sociologie comme discipline ne pouvait justifier son existence que par l'utilité des études qu'elle affirmait être à même de mener la perspective d'une réorganisation de

¹³ Du fait de leur passé politique particulier et de leurs désirs de se reconvertir dans une activité aussi prometteuse par sa jeunesse que par la possibilité qu'elle semblait offrir pour une activité politique sublimée, ces agents "voulaien offrir leur capital d'information accumulé dans la lutte sociale", comme nous dit un chercheur. Anciens communistes, qui justifient leur position par leur familiarité avec l'univers communiste et par le "capital politique" qu'ils détenaient; certains ont eu d'ailleurs tendance à transformer cette familiarité en condition suffisante. En recensant méthodiquement les cas où la politisation fonctionne comme une stratégie compensatoire permettant d'échapper aux lois spécifiques du marché scientifique (et universitaire), nous pouvons dire que tout semble montrer que l'état du marxisme historique - tel qu'il s'observe dans la réalité des usages sociaux qui en sont fait - ne se comprendrait pas si l'on ne voyait pas qu'il a souvent, avec toutes les références au "peuple" et au "populaire", cette fonction d'ultime recours permettant aux plus démunis scientifiquement de s'instaurer en juges politiques des juges scientifiques. cf. G. Veltsos, "L'Intellectuel grec", *Les Temps Modernes*: La Grèce en mouvement, 1985:473

la société grecque¹⁴.

L'avancement institutionnel de cette discipline marginale, c'est-à-dire l'acquisition de sa légitimité universitaire, se fait par la médiation de la légitimité d'emprunt des disciplines universitaire ment et académiquement légitimes qu'elles parviennent à "nettoyer" en s'appuyant sur la compétence scientifique qu'elle se fera conférer.

Dans les premières années de libéralisation, période dans laquelle commence à se tracer la voie de la réussite de la sociologie, le développement des institutions universitaires, celui des facultés, se fait, comme se fait souvent dans des cas analogues¹⁵, sous une double dépendance: d'une part, sous les contraintes d'une demande sociale de modernisation et de libéralisation - en particulier du public érudit et étudiantin - de l'Université (de ses fonctions, de son mode de fonctionnement, de ses agents, etc.) et, d'autre part, sous l'impulsion des besoins propres de l'université elle-même - reproduction de son personnel, garantie de la pérennité de l'ordre universitaire établi; la logique de ces besoins a déterminé la forme de l'implantation universitaire de la sociologie.

Pour comprendre cet état de choses, il faut évoquer le fait que le système des facultés est en pleine rénovation, notamment pour ce qui est de l'élargissement des programmes d'enseignement et de l'intégration des matières jusqu'alors ignorées. Les facultés qui ont fait l'expérience tout au long des dernières décennies, et surtout pendant la dictature des Colonels, des coûts élevés des retards

¹⁴ Ainsi, ces discours "sociologiques" sur la société et son avenir, discours plutôt politico-moraux que scientifiques, et qui dénonçaient le totalitarisme au nom de l'idéal d'un socialisme démocratique et humaniste, ces textes idéologiquement chargés sous forme d'essais hybrides, n'ont autant prolifères que parce que toutes les conditions sociologiques de leur succès se trouvaient réunies.

¹⁵V. Karady, "Stratégie de réussite et modes de faire-valoir de la sociologie chez les durkheimiens", *Revue française de Sociologie* XX, 1979

accumulés par rapport à l'état du champ de la production intellectuelle, pratiquaient sous ce rapport une double ouverture vers les spécialités établies au sein des disciplines établies et vers de nouvelles disciplines comme les sciences sociales, de sorte que la faculté de Droit, de Politique et d'Economie, par exemple, tentent dans leur effort d'*aggiornamento* d'intégrer le maximum des spécialités nées en dehors d'elles, et surtout en dehors du champ national des biens symboliques. Mais cet effort d'intégration des nouvelles disciplines se fait sous réserve de pouvoir les intégrer dans le régime d'études existant sans mettre en péril le fameux "ordre universitaire" et sans imposer une réorganisation radicale.

En effet, pour comprendre cet aspect capital des réformes des facultés et les limites étroites dans lesquelles a pu s'opérer l'incorporation de nouveaux enseignements, comme celui de la sociologie, on ne doit pas en effet méconnaître le poids des droits acquis, des positions garanties et les diverses "anciennetés". Les intérêts corporatifs des "anciens" n'admettaient que des changements qui ne les contraignent pas à changer et qui maintiennent leur primauté dans l'ordre statutaire symbolique.

Or, l'enjeu principal de l'innovation thématique dans les facultés était d'ordre autant matériel qu'immatériel, parce que les nouvelles disciplines pouvaient, non seulement enlever aux disciplines classiques une partie de leurs publics habituels, mais - de par leur modernité - faire surgir la menace qu'elles soient reléguées parmi les « antiquités intellectuelles ». C'est dans la logique de la compétition (du moins virtuelle), opposant les disciplines classiques et les disciplines neuves, mais aussi les maîtres chevronnés et les jeunes, qu'on peut interpréter les restrictions techniques fixées dès l'abord à l'élargissement thématique des facultés. Ainsi, on a donné en sociologie la préférence à la spécialisation dans le cadre

des disciplines classiques, quitte à céder des cours complémentaires ou libres ou, au pire, des chaires isolées, aux nouvelles branches d'études, leur conférant ainsi objectivement un statut marginal. L'enjeu pratique demeurait toujours le contrôle des diplômes, surtout le principal diplôme utile autorisant la carrière maximale.

Dans ce cadre, la stratégie universitaire, en sociologie consistera à utiliser des propriétés scolaires acquises dans les disciplines établies classiques dans les disciplines nouvelles consacrées par l'étranger et à s'intégrer le plus possible dans l'enseignement de celles-ci pour susciter, dans ce cadre, une demande d'une légitimité institutionnelle plus large et assurer une compétence sociale. Les sociologues avaient compris que leur salut universitaire dépendait du statut de « bon scientifique à dimension théorique », dimension qui pourrait brouiller, si nécessaire, les spécificités de l'espèce de capital dont ils étaient pourvus, c'est-à-dire le capital sociologique et démocrate qu'ils pouvaient s'assurer. Ainsi la plupart de ces sociologues "hétérochtones" se sont contentés de transférer des théories de systèmes sociaux élaborés ailleurs et non pas de s'efforcer de mettre en oeuvre les méthodes qui permettraient, appliquées au cas de la Grèce, une véritable accumulation des acquis historiques des différentes traditions et l'internationalisation des catégories de

pensée¹⁶.

Dans cette conjoncture universitaire assez avantageuse à l'innovation thématique, la plupart des sociologues, surtout ceux qui sont venus de la France et de l'Allemagne, sont dotés de toutes les vertus et de tous les atouts nécessaires pour se faire admettre, avec leur apport, dans le saint des saints des facultés de Droit et de Sciences politiques, parce qu'ils font partie de l'élite quasi statutaire du secteur socio-politique de l'université, en tant que formés au droit et aux sciences politiques et méta-formés à l'étranger, double facette d'une fraction dominante de l'establishment. Originaires d'un pays dominé économiquement et culturellement, à cause, comme dirait Pierre Bourdieu, du «faible degré de liberté à l'égard de la nécessité et des urgences immédiates qui s'y trouve assuré par l'état de techniques et des ressources

¹⁶ Et il suffirait pour s'en convaincre d'évoquer le débat qui opposait les sociologues théoriciens venus de l'étranger et les amateurs sociologues autour de la question de la production de la connaissance sociologique pour voir que cette opposition n'avait pas d'autre fondement qu'une division sociale au sein du champ sociologique en voie de constitution qui exprime elle-même, sous une forme à peine réfractée, une opposition externe, en ce cas politique, en reproduisant les oppositions de longue date entre "autochtones" et "hétérochtones". Se présentant comme les agents des nouveaux outils de pensée capables de contribuer à la modernisation du pays, avec les créances de leurs grands maîtres ("comme élève d'Althusser, de Foucault" ou des maîtres de l'école de Francfort), les sociologues "hétérochtones" faisaient l'objet d'accusations de la part des "autochtones" d'être des "intellectuels bourgeois bien dressés", dont "le complexe culturel" les obligeait à un transfert d'idées non élaborées qui avait comme résultat l'aménagement de nouveaux dogmes théoriques. Se présentant comme les agents du savoir et de l'expérience populaires qui permettront de circonscrire l'orientation qu'il faut pour le pays, les sociologues "autochtones" sont accusés par l'autre pôle d'"intellectuels vernis" qui dans leur effort de monter socialement, utilisent des versions conservatrices et xénophobes à des fins d'auto-suffisance culturelle, surtout à travers la restauration de données de la tradition populaire et leur transformation en folklore", conduisant à un "nationalisme populiste".

économiques et culturelles disponibles», où l'élite se définit par sa connaissance des cultures étrangères et par son acculturation aux normes occidentales, la référence au modèle français devient pour les agents du champ politique et intellectuel, dans une période de processus de démocratisation du pays, signe de distinction et de consécration des projets des élites modernisatrices.

Bref, dans un contexte où le français et l'anglais étaient, depuis, longtemps la condition sine qua non de l'appartenance à l'élite intellectuelle et politique de la Grèce, où les universités françaises et allemandes renommées, étaient investies d'un véritable charisme institutionnel, les membres des élites anciennes et des élites nouvelles en ascension trouvent l'occasion de tirer bénéfice de leur passage dans une «grande» université française sous forme d'un «surcroît de légitimité sociale» dans une phase de développement où plusieurs ressources de légitimité sont en voie de dévalorisation.

D'autre part, l'ex communion officielle des chercheurs anti-marxistes a exercé des effets durables dans les milieux intellectuels et scientifiques, modifiant profondément les stratégies de la sociologie elle-même, et renforçant tout d'abord l'orientation empiriste et l'utilisation pragmatique des théories sociales. Pour comprendre le développement de la recherche empirique, tout au long des premières années de libéralisation de la société grecque, il suffit de voir que les objets vers lesquels se portait cette orientation empirique suppose encore un champ intellectuel hanté par le marxisme. Ainsi, du fait que la sociologie empirique s'est fondée en Grèce dans l'illusion du premier commencement et, du même coup, dans la méconnaissance des problèmes épistémologiques posés par toute pratique scientifique, ainsi que dans l'oubli électif ou forcé du passé théorique de la science européenne, elle ne pouvait manquer de succomber aux tentations positivistes, d'autant plus que la logique de la

différenciation qui domine le champ intellectuel la condamnait, sinon à adopter la philosophie positiviste, du moins à en trouver un substitut dans une profession de foi moderniste. Comme tous les pionniers, les premiers, "chercheurs" du Centre National des Recherches Sociales ont vécu ces années comme héroïques, se démarquant avant tout des "universitaires" et des "philosophes" qui, du moins en sociologie, n'ont jamais travaillé "sur le terrain". C'est le travail empirique avec la part de travail physique qu'il implique, qui devient pour ces sociologues le critère social de la démarcation par rapport aux "philosophes" et aux essayistes, dont la réflexion purement intellectuelle et spéculative manque de "sérieux". Dominés dans le champ intellectuel, et notamment, pendant longtemps, dans l'Université, où l'attraction qu'exercent les recherches les plus théoriques peut s'expliquer par le fait qu'elles ont un rendement symbolique incomparablement plus grand que les recherches purement empiriques (ceci dans toutes les disciplines, elles-mêmes hiérarchisées selon le même principe, c'est-à-dire des plus théoriques aux plus pratiques), les premiers professionnels sociologues-chercheurs vivent leur position comme s'ils étaient les seuls vrais professionnels par opposition aux "sociologues de salon", comme les "professionnels de la pratique". Pour éviter donc de se confronter aux inquiétudes théoriques qui auraient permis sinon imposé un dépassement du positivisme, pour la première sociologie empirique de l'après-dictature la référence à l'Amérique, à l'Angleterre, en grande partie pays d'origine éducative de ces sociologues, préfiguration de la civilisation et de la science futures, jouait le rôle d'une caution totale. Ainsi ces sociologues faisant « le nécessaire vertu » se remettent aux automatismes de la *méthodologie* la plus mécanique et, essaient

de substituer à l'interrogation théorique la compétence technique¹⁷ et à la contestation politique engagée les constatations critiques de la neutralité scientifique.

Bref, provenant d'horizons professionnels et intellectuels divers, le discours explosif de la sociologie de ces sociologues est resté confus et incertain. Avec un nombre élevé d'amateurs, en raison, sans doute, de la croissance continue d'une demande sociale d'expertise et de prophétie en la matière, toutes deux étant justiciables d'une analyse en terme de "crise de société"- les premières productions sociologiques semblent répondre directement à des demandes sociales jouant le rôle d'une arme dans une vaste entreprise de mobilisation d'un public en vue d'objectifs idéologiques¹⁸. Les « théoriciens » de la France et de l'Allemagne et les « empiristes » des pays anglosaxones contribuent fortement, à cette époque, à la structuration d'une situation qui se caractérise par une faible codification. Les manières de penser et d'agir directement dépendantes de la position occupée et de la trajectoire, sont devenues déterminantes du *modus operandi* sociologique¹⁹.

Mais cette opposition structurale entre les sociologues théoriciens et empiristes, qui sous d'autres formes homologues continue à structurer, fortement encore aujourd'hui l'espace sociologique grec, n'excluait pas une forme de complicité fondée sur la propriété des "hétérochtones". Cette opposition sociale était prédisposée à fonctionner comme "couple épistémologique" qui donnait à croire que l'univers des possibles était délimité par les deux positions polaires et empêchait

¹⁷ E. Kovani, *Les Recherches empiriques en Grèce rurale*, Athènes, C.N.R.S., 1986.

¹⁸ C'est avec l'arrivée du Parti socialiste au pouvoir en 1981, avec la réforme de l'enseignement supérieur comportant justement un effort de *modernisation* des facultés, que la légitimité scientifique commence à devenir un facteur de promotion institutionnelle.

¹⁹ C. de Montlibert, "L'hétéronomie du champ de la sociologie", *Regards Sociologiques*, n° 5, 1993

d'apercevoir que chacune des deux parties trouvait la meilleure justification de ses limites dans les limites de l'autre.

Basés sur ces éléments, il semble qu'on peut avancer que les homologues que nous avons établies et qu'on a décrites ci-dessus sont en partie au principe des conditions de la contribution de l'espace sociologique grec à l'internationalisation de couples d'oppositions fictifs et à leur légitimité. Dans cette perspective on peut saisir les conditions sociales qui portent les agents de l'espace dominé à se faire complice des stratégies d'universalisation que certaines nations emploient pour justifier leur domination symbolique légitime. L'exemple du champ sociologique grec fait apparaître que, finalement, les luttes internationales pour la domination symbolique et pour l'importation du principe de domination dominant «trouvent, comme le notait P. Bourdieu, les fondements les plus sûrs dans les luttes au sein de chaque champ national»²⁰. Et le fait d'essayer de placer les champs nationaux dominés dans le champ du pouvoir et culturel international qui médiatisent les enjeux politiques, culturels, idéologiques nationaux pourrait permettre d'élaborer un modèle permettant de décrire des mécanismes de domination symbolique, paradoxalement comme historiques et transhistoriques, et de comprendre les phénomènes culturels tels qu'ils se présentent dans les espaces dominés des pays dits « périphériques ».

²⁰ P. Bourdieu: Deux impérialismes de l'universel, in C. Faure et T. Bishop (eds), *L'Amérique des Français*, Ed. F. Bourin, 1992, p.149-156., Pierre Bourdieu, Du champ national au champ international, in Pierre Bourdieu, *Les structures sociales de l'économie*, Seuil, 2000, pp.271-280